2 p 4

p 12-13[[1]](#footnote-1)

-----------------------°----------------------

à Henri Laurens

C'est l’élan de l'escarpolette

Mon coeur est demeuré sur le quai

O ce trou à la poitrine

~~O~~ où le sang glousse

Partir

Le soleil rode comme une abeille

7 ½ heures

Mes souliers sont lavés de rosée

Quel baptême pour ce front

Orage lourd à l'horizon

une blancheur[[2]](#footnote-2)

Ma voisine a déplié son journal

Mon voisin crache

Il est des eaux teintes d'azur

Gouttelettes sur ton sein dur

Les rails nous mènent sur des gouffres

Raison lucide qui me[[3]](#footnote-3) conduit[[4]](#footnote-4)

Tu bailles au soleil et tu joues[[5]](#footnote-5)

Un tressaut

Est-ce la chute dans la nuit...

Plus vite

Suis la piste d’acier

La fumée s’accroche aux buissons

1. Texte dactylographié, sauf pour les numéros, au crayon papier et la dédicace, manuscrite, stylo plume. [↑](#footnote-ref-1)
2. « Ma voisine a déplié son journal » dessous, gommé. [↑](#footnote-ref-2)
3. « nous » dessous, gommé. [↑](#footnote-ref-3)
4. « s » de « conduit » corrigé à la machine. [↑](#footnote-ref-4)
5. Un autre mot était au dessous. [↑](#footnote-ref-5)